

APPEL A COMMUNICATIONS

FRANCOIS COINTERAUX (1740-1830)

PIONNIER DE L'ARCHITECTURE MODERNE EN TERRE

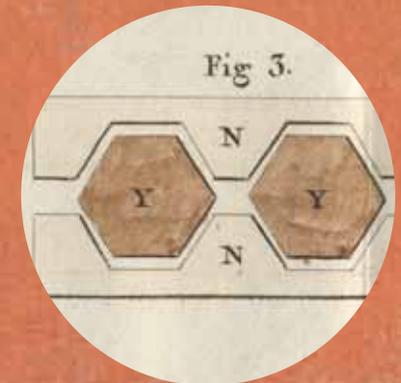
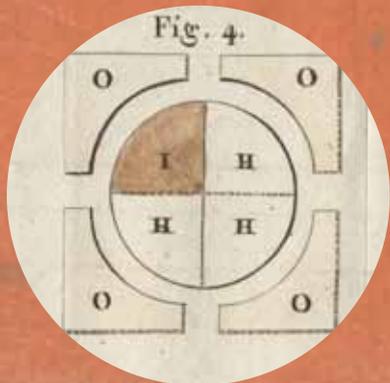
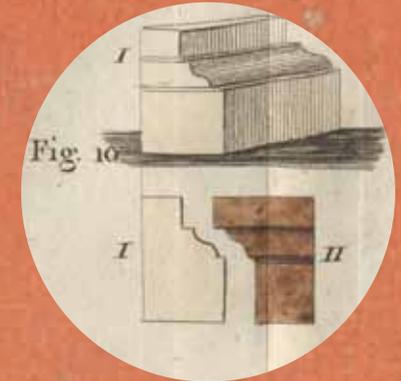
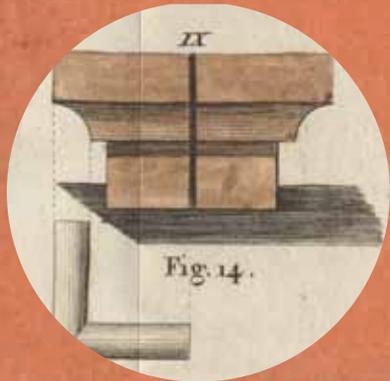
Théorie, enseignement et diffusion d'une technique vernaculaire

COLLOQUE INTERNATIONAL, LYON, DU 10 AU 11 MAI 2012

organisé par le Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA, UMR-CNRS 5190)
et l'Institut National d'Histoire de l'Art

À partir de 1785, l'entrepreneur et maître maçon lyonnais François Cointeraux fit la promotion d'une technique de construction en *pisé-de-terre* d'origine vernaculaire dont l'usage était circonscrit au sud-est de la France. Ses cahiers de *l'Ecole d'architecture rurale* publiés à Paris en 1790-91 ont été rapidement traduits en sept langues (allemand, russe, danois, anglais, finlandais, italien et portugais). Ils ont attiré l'attention d'architectes majeurs tels que Henry Holland (1745-1806) en Angleterre, Thomas Jefferson (1743-1826) aux Etats-Unis, David Gilly (1748-1808) en Allemagne et Nicolai L'vov (1751-1803) en Russie, lequel fonda une florissante école d'architecture en terre à Tiukhili près de Moscou basée sur celle de Cointeraux à Paris. A travers ses publications, Cointeraux généra un intérêt presque universel pour ce matériau qui était aussi bon marché qu'abondant et favorisa son adaptation à l'architecture rurale ou résidentielle.

Ce succès peut être largement expliqué par un désir de revivifier l'architecture rurale qui rejoignait la pensée des physiocrates et l'action des sociétés d'agriculture. Pourtant, Cointeraux ne parvint pas à populariser largement et durablement ses procédés en France. Ses nombreuses publications n'eurent pas l'écho escompté auprès des institutions concernées. Il est cependant représentatif d'une culture de l'invention et de l'innovation très caractéristique de la première révolution industrielle et de la naissance de l'architecture moderne. L'ambition du colloque est de faire une synthèse des nombreuses recherches conduites sur ce sujet durant ces vingt dernières années tout en le replaçant dans un contexte plus large de l'évolution des idées et des techniques.



thématiques du colloque

1. LA VIE, LES MÉTIERS ET LES AMBITIONS SOCIALES DE COINTERAUX

Tour à tour maçon, architecte, professeur, inventeur, écrivain, publiciste et propagandiste, François Cointeraux a cherché la reconnaissance, dans un milieu qui n'était pas le sien, comme professeur d'architecture et comme inventeur ayant contribué au progrès de l'humanité. S'il échoua à acquérir une légitimité institutionnelle et à bénéficier durablement des soutiens publics auxquels il aspirait, son engagement social issu de la Révolution, à l'avant-garde du monde rural, annonce les utopies sociales du XIX^e siècle. Son militantisme, au service de ses idées, révèle un véritable plaisir d'écrire, une inventivité et un goût de la formule, qui sont l'un des ressorts de son abondante production imprimée.

2. LE PISÉ ET LE « NOUVEAU PISÉ » ENTRE TRADITION ET INVENTION

Les techniques de construction en terre crue et en pisé, Cointeraux les a d'abord connues comme praticien. Maçon à Lyon jusqu'à la cinquantaine, il fonda ses premiers travaux théoriques sur son expérience personnelle du matériau, avant de s'engager dans un processus d'invention renouvelant le procédé lui-même et les modalités de sa mise en œuvre. Ses publications, qui relèvent dans un premier temps de la transcription de savoirs issus du monde du chantier, s'inscrivent ensuite dans une perspective d'innovation soutenue par sa pratique pédagogique et par les démonstrations auxquelles elle donnait lieu dans les écoles d'architecture rurale qu'il dirigea à Grenoble, Amiens, Lyon et Paris.

3. ARCHITECTURE ET MONDE RURAL, L'AGRITECTURE COMME PROJET GLOBAL

Bien que la maçonnerie en terre crue occupe chez lui une place centrale, les ouvrages de François Cointeraux montrent une extension de ses réflexions et de son

engagement à une variété de questions touchant au monde rural, qu'il envisage comme un projet global. Il dénomme *agritecture* cette nouvelle discipline, à laquelle il voulut consacrer un périodique, et qui suscite chez lui d'une réflexion économique – voire écologique avant la lettre – sur l'agriculture, les constructions rurales et la vie agricole. Ses réflexions sur l'élevage, l'alimentation, le chauffage, s'inscrivent dans le cadre plus ample d'une esquisse de théorie générale héritière de la physiocratie.

4. DIFFUSION ET RECEPTION INTERNATIONALES

Les ambitions de Cointeraux et son souci de reconnaissance se heurtent en France à un « plafond de verre » d'autant plus définitif que son positionnement social se trouve rapidement à contre-courant de l'évolution politique de la France du Directoire, puis de l'Empire. En revanche, ses propositions techniques permettent à ses écrits de bénéficier d'une diffusion mondiale. À travers les nombreuses traductions de ses publications et les réalisations qui en découlèrent, il obtint ainsi en Allemagne, en Russie, en Amérique, en Australie, comme en Angleterre ou en Italie, le succès qu'il n'eut pas dans son propre pays.

5. LE LEGS ET LES HÉRITIERS DE FRANÇOIS COINTERAUX

Les techniques de construction en terre exposées par Cointeraux furent reprises presque immédiatement par Jean Rondelet, dans son *Traité de l'art de bâtir*, qui leur donna ainsi une visibilité importante et durable dans le principal livre d'architecture technique de la première moitié du XIX^e siècle. La construction en terre banchée apportait des réponses à l'amélioration des constructions agricoles qui fut l'une des grandes entreprises collectives de l'époque. Mais surtout, associée aux progrès réalisés dans la compréhension des phénomènes chimiques et dans la production des mortiers, elle ouvrait aussi la voie à une révolution dans l'art de bâtir, l'invention du béton armé.

Organisateurs : Laurent Baridon, Université Lyon II, LARHRA (UMR 5190), Louis Cellauro, LARHRA, Jean-Philippe Garric, INHA / AUSSER, Gilbert Richaud, LARHRA

Comité scientifique : Hubert Guillaud, Énsa de Grenoble / CRA-Terre, Miles Lewis, Faculty of Architecture, Melbourne University, Claude Mignot, Université Paris-IV, Centre André Chastel, Liliane Pérez-Hilaire, Centre d'Histoire des Techniques et de l'Environnement du CNAM, Antoine Picon, Harvard School of Design, LATTS

Les propositions de communication (titre, résumé d'une page maximum, bref CV) sont à adresser aux organisateurs à l'adresse suivante : cointeraux.2012@orange.fr
ou à : Laurent Baridon, LARHRA, Institut des Sciences de l'Homme, 14 avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex 07

Date limite d'envoi des propositions : 31 juillet 2011. Les résultats de la sélection seront communiqués aux auteurs un mois plus tard. La publication des actes du Colloque est prévue en 2013.

